

# Des chercheurs pour l'Histoire

Plusieurs maisons d'édition allemandes sont spécialisées dans les livres d'histoire. Des chercheurs abordent des facettes parfois inédites du passé, écrites pour des spécialistes certes, mais qui sont une richesse supplémentaire pour d'autres chercheurs. Ces ouvrages ne sont généralement pas traduits en français, pourtant bon nombre de thèmes, notamment des comparaisons franco-allemandes, mériteraient de retenir l'attention de ceux qui ne maîtrisent pas forcément la langue allemande. Quelques exemples des dernières parutions :

**Wencke Meteling, *Ehre, Einheit, Ordnung. Nomos, Baden-Baden* 2010.** L'auteur présente quelques villes prussiennes et françaises, ainsi que leurs régiments pendant les guerres de 1870/71 et 1914/1919. A l'exemple de deux villes de garnison, Orléans (catholique) et Francfort/Oder (protestante), il décrit les dimensions humaines de ces deux conflits, entre soldats et populations.

**Petra Weber, *Gescheiterte Sozialpartnerschaft – Gefährdete Republik ?* Oldenburg, Munich** 2010. L'auteur décrit les relations industrielles, les combats ouvriers et l'état social en France et en Allemagne entre 1918 et 1933/1939. 1245 pages pour décrire les réactions des syndicats, du patronat, des ouvriers et de l'Etat face aux bouleversements d'après-guerre, face aussi à la crise économique.

**Detlef Brandes, *Die Sudetendeutschen im Krisenjahr 1938.* Oldenburg, Munich** 2010. Appelés par les rois de Bohême au Moyen Age pour s'établir sur leurs terres et peupler leurs villes au pied de la chaîne montagneuse des Sudètes en Bohême-Moravie, des Allemands (appelés jadis les Allemands des Carpates avant d'être qualifiés simplement de Sudètes) se sont installés durablement dans ce qui allait devenir l'Empire austro-hongrois et constituer après la Première Guerre mondiale une des minorités de la Tchécoslovaquie nouvellement créée. En 1945 les minorités (allemandes et hongroises) sont expulsées, près de 3 millions de personnes dont les biens sont confisqués. Ces décrets Benes, du nom du président de l'époque, Edvard Benes, sont aujourd'hui encore contestés par des descendants des Sudètes qui réclament réparation. Mais la République tchèque

refuse toute remise en cause des décisions de 1945. L'historien Detlef Brandes a choisi l'année 1938, celle de l'*Anschluss*, pour décrire avec minutie les réactions de la population face à la politique national-socialiste et la détérioration des relations entre la minorité allemande et les Tchèques dans les terres de Bohême.

**Michael Mayer, *Staaten als Täter.* Oldenburg, Munich** 2010. Dans cet ouvrage, l'auteur compare la bureaucratie et la politique juive dans l'Allemagne nazie avec celle de la France de Vichy. Le gouvernement français hésitait entre concrétisation d'une politique autochtone et l'adaptation aux exigences allemandes. De nombreux documents d'archives, jusqu'ici inconnus, sont exploités dans ce livre publié avec le concours de l'Institut d'histoire contemporaine de Munich-Berlin.

**Silke Schneider, *Verbotener Umgang. Ausländer und Deutsche im Nationalsozialismus.* Nomos, Baden-Baden** 2010. Les relations sociales et plus intimes entre Allemands et prisonniers de guerre (français notamment) sont présentées sous l'angle du rôle joué par la sexualité et la morale dans le cadre de la théorie raciste du national-socialisme.

**Katja Frehland-Wildeboer, *Treue Freunde ? Das Bündnis in Europa 1714–1914.* Oldenburg, Munich** 2010. Publié dans la série des études d'histoire internationale (tome 25), ce livre présente les diverses alliances et surtout les degrés de confiance et de méfiance qui ont marqué deux siècles d'histoire européenne depuis 1714 et constituent une des raisons qui ont mené à la Première Guerre mondiale.

Gérard Foussier